

Niger, Zinder – Février 2012

Sanou de mon p'tit coin du Sahel!

Par un bel après-midi de février à presque 40° - Eh oui, je sais c'est dur, il fait si froid chez vous...! - j'ai envie de partager avec vous la suite de mes belles Aventures humaines au Niger, pour les enfants de la rue et les filles mères qui ont la chance de recevoir une scolarisation, éducation et formation grâce à la belle générosité et à l'élan du cœur de tant de personnes en Suisse et ailleurs!

Après quelques semaines à 25-30° et des nuits bien fraiches à 8° (sans chauffage, ni eau chaude...) le ciel reprend ses couleurs claires, annonciatrices d'un été d'enfer!

Le quartier, maintenant devenu familier au fil des années, est chahuté par les cris d'enfants et de rappels à l'ordre des mamans...

Les enfants sont souvent distraits par leur jeu de sable ou de cailloux, qu'ils en oublient qu'il est l'heure de la prière, l'heure de la sieste... La seule chose qui les rappelle toujours à eux, c'est cette sensation de faim permanente qui leur tenaille le ventre... Dès le lever du soleil et jusqu'au coucher du soleil, les enfants n'auront de cesse que de tendre leur petite écuelle, leur gardemanger pour la journée...

## Le container est arrivé à Zinder!!

C'est par un magnifique dimanche matin, à l'heure de la messe, que notre précieux container est arrivé en douane de Zinder!

Immédiatement avertie par le transitaire, je suis allée le voir de mes propres yeux, telle une petite fille trop heureuse et toute agitée de voir son grand cadeau livré!

Comme il était beau! Immense, tout bleu et tout cabossé!!

Rapidement, il a fallu trouver les moyens techniques de le faire livrer jusque dans la cour de la maison de l'Association! Et trouver une grue à Zinder, digne de ce nom, a été un véritable parcours du combattant! Un de plus! Mais maintenant, plus rien ne peut me faire obstacle, je sais que tout est possible!!

Dès le lundi, la grue trouvée, il a fallu s'occuper des démarches administratives et douanières pour faire sortir mon container du rayon de la douane, démarches toujours délicates mais très instructives sur les fonctionnements administratifs et humains...

Ô miracle, moins de 4 heures plus tard, l'éducateur de l'Association revient vers moi avec les papiers signés et déchargés! Terminé les 12 allers-venues par jour que je connaissais pour d'autres sujets...

Mais on n'avait pas encore terminé la journée, ni d'en rigoler!! Ca aurait été trop facile...

La fameuse « grue », qui n'avait que son nom d'impressionnant, avait toutes les peines à faire bouger mon gros container de 11 tonnes pour 40 pieds !

Après avoir bien chauffé le moteur de la grue qui virait au noir profond, ils sont repartis avec le gros camion et le container pour scier un bout de fer qui empêchait le container de sortir du camion...

Revenus, il a fallu se rendre à l'évidence qu'il y avait un autre obstacle d'envergure devant nous...: le mur de la cour de la maison...! Le portail d'entrée (si on peut appeler cela un portail d'entrée...) était trop étroit et ne permettait ni au camion, ni à la grue d'entrer dans la cour de ma maison pour poser le précieux emballage...

Je n'avais pas le choix, il fallait que ce container soit dans la cour avant la nuit tombée, car il se faisait déjà bien tard et les curieux s'attroupaient tout autour...

Le portail d'entrée qui n'avait jamais fonctionné et qui était tout rouillé (faute de véhicule), la petite porte d'entrée que j'utilise pour mon scooter et pour moi-même, et 3 mètres de mur ont été enlevés pour permettre cette grande manœuvre, pleine de poussières de carburant et hurlante de bruit ! Question discrétion, c'était pas vraiment ça....

Mon gardien Ali a veillé cette nuit-là avec des rafistolages de portes et de fer qui faisaient office de mur et de barricade! Moi, je me suis enfermée à triple tours dans ma chambre (d'habitude, à double tours seulement...)

Bientôt le container sera ouvert et filmé avec tout le précieux contenu qui y avait été patiemment préparé en Suisse, presque une année auparavant !! Eh oui, tout prend du tout en Afrique...! Une voiture d'occasion Renault Scénic 4x4, un frigo que notre cher entrepreneur de Suisse nous a procuré (il a eu pitié de moi, je suis sûre...!!), des vélos pour les filles qui font plus de 40 minutes pour venir à l'école, des bons matelas de Belfaux qui sentent bon, des couvertures chaudes, des habits en coton, du matériel scolaire, du matériel médical, des chaises roulantes, des jeux de société, des ballons de foot et tout le nécessaire en maillots et souliers de foot pour monter 10 équipes au Niger!



#### Les filles à l'école

Les filles de la rue et les filles mères à l'école de l'Association « Au Cœur du Niger » portent beaucoup de joie en elles et pour la plupart sont très assidues à venir tous les jours à l'école pour apprendre, pour se faire soigner, pour manger et pour grandir et apprendre un métier qui aidera leur chère maman ou grand-maman ou grand-papa à la maison!

Les retrouvailles du début d'année ont de nouveau été extrêmement chaleureuses! A peine arrivée, elles ont couru vers moi, voulaient me toucher, m'enlacer, mes serrer la main ou me dire bonjour! Des chants, des rires, des cris et des bousculades sont le meilleur langage d'accueil que l'on puisse recevoir des enfants!

La prochaine fois, je n'oublierai pas de mettre des petites baskets fermées et rembourrées... Elles ont l'air légères ces petites, mais quand il y en a 20 qui arrivent et qui ne gèrent plus leurs menus pieds et leur enthousiasme contagieux....

Depuis 10 jours maintenant, une 3<sup>ème</sup> classe a été ouverte à l'école de l'Association! Le nombre grandissant de petites filles accueillies à l'école, grâce aux généreux parrainages de la Suisse, de la France et même du Liechtenstein maintenant (!), nous a obligé à mettre en place des niveaux scolaires pour que chaque fille soit bien intégrée et suivie au rythme qui lui convient.

Le 1<sup>er</sup> niveau regroupe les plus petites filles de la rue, âgées de 7 ans à 11 ans, qui ont le plus de peine encore à mémoriser l'alphabétisation en Haoussa et en français. Elles sont encore bien jeunes et c'est un peu difficile pour elles de rester tranquillement assises des heures sur un banc d'école... Un niveau moins soutenu était nécessaire pour leur bonne évolution, avec une dynamique institutrice engagée à 100%! Entre 2 cours de français, de calcul ou de lecture, elles font des jeux de puzzle, des dessins ou regardent des petits livres pour enfants ou des bandes dessinées.

Le 2<sup>ème</sup> niveau regroupe les filles âgées de 12 ans à 14 ans qui ont un niveau moyen.

Le 3<sup>ème</sup> niveau regroupe les filles âgées de 14 ans à 18 ans (dont les filles mères) qui ont un très bon niveau et une bonne mémorisation et qui souhaitaient aller plus vite dans leur apprentissage scolaire!

Le but de l'Association est de réintégrer les filles qui le veulent à l'école privée ou publique de Zinder, afin de suivre le cursus normal et pouvoir faire des études d'infirmière ou d'institutrice! Ou pour simplement leur permettre de devenir maman, élever quelques chèvres rousses, des poules et avoir un petit coin de sable pour faire un jardin et permettre à leurs enfants d'aller à l'école à leur tour!

Des filles ont été gâtées par leurs marraines et parrains en Suisse, en ce début d'année! Elles sont toujours impatientes de me revoir arriver, les valises débordantes de bonnes nouvelles et de petits cadeaux! Mariama (on en a 9), Maâmoura, Aïchatou (on en a 6), sont les nouvelles petites qui ont eu la surprise et la grande joie de recevoir une petite chèvre rousse pour pouvoir débuter un élevage! Un élevage est la fierté et l'assurance d'une vie meilleure pour la famille (le lait, la laine, 1 à 2 mises bas par année). Et surtout, un moyen de responsabiliser les filles et leurs parents. Leur mettre à disposition des moyens pour qu'ils puissent se prendre en charge et assurer par eux-mêmes leur avenir. Leur redonner leur fierté. Leur permettre de retrouver leur rang dans la société et dans la famille...

### Les nouvelles petites de l'école

Grâce à des nouveaux parrainages venus de toute la Suisse et même du Liechtenstein (merci chère nouvelle Marraine!), nous avons pu sortir de la rue de nouvelles petites filles qui étaient vouées à mendier et à revendre des petites choses au marché du coin, jusque tard dans la nuit...

L'éducateur de l'Association, Ayouba, a d'abord mené une enquête pour localiser et identifier les familles et les filles les plus vulnérables et je suis allée à leur rencontre, dans leur petite case de paille ou de banko. Sur 5 filles visitées, 2 mamans des petites filles étaient allées directement à la maison de l'éducateur pour lui demander de les prendre à l'école de « la Blanche » et une autre petite fille, toute maigrelette, était venue directement, 2 jours d'affilé, à l'école en souhaitant vouloir apprendre comme les autres filles qu'elle voyait passer près de chez elle, dans leur bel uniforme bleu...

Le 1<sup>er</sup> jour, nous l'avons renvoyée chez elle en disant que nous passerions la voir. Le lendemain matin, à 7h, elle attendait de nouveau devant le portail de l'école, encore fermé, après 40 minutes de route à pied... Ce jour-là, sa persévérance a payée et je suis allée avec mon scooter voir sa jeune maman de 25 ans et découvrir dans quelles conditions elle vivait, seule avec ses 2 jeunes enfants...

Le mari a abandonné cette jeune maman il y a 4 ans en la laissant avec ses 2 jeunes enfants, pour s'exiler au Nigéria, d'où il venait, pour fonder une nouvelle famille... Aaaah, les hommes...!! Depuis, la maman tente du mieux qu'elle peut de se débrouiller en vendant un peu de bouillie dans la rue ou en faisant des kilomètres dans la brousse pour trouver un peu de bois sec, un peu d'herbettes, un peu d'écorce à revendre en rentrant...

# Opération à Niamey de la petite Mariama

Mariama est née il y a 8 mois. Sa maman, orpheline de père et de mère, est une jeune fille-mère de bientôt 15 ans. Elle a été abusée par son instituteur à l'école publique...

Mariama est née avec 4 petits doigts seulement à chaque main. Elle a les 2 pieds « bot ». C'est un adorable bébé, avec un sourire aussi menu que son petit corps...

J'ai accueilli Mariama et sa jeune maman à l'école de l'Association, en lui promettant de soigner rapidement son enfant. Les premiers soins lui ont été donnés au petit « hôpital » de Zinder, mais leurs moyens ont vite été limités. Nous avons aussi reçu une technique de massage des pieds et des jambes que la jeune maman pouvait exercer sur sa petite. Finalement, pour une guérison évidente et radicale, il fallait opérer Mariama et lui mettre des petits plâtres à ses deux pieds et les laisser grandir comme ils auraient dû le faire naturellement...

Mariama et sa jeune maman sont parties à la capitale Niamey pendant les fêtes de Noël et ont attendu des semaines à l'hôpital général de Niamey pour être enfin convoquées pour l'opération le 21 février prochain...

L'Afrique est une Terre d'attente, une Terre de patience...

Où tout peut arriver, où tout peut se terminer...

# Nouvelle distribution alimentaire

Samedi matin passé a eu lieu une nouvelle distribution alimentaire dans les rues ensablées de Zinder! Pour le plus grand bonheur des familles des filles à l'école de l'Association et leur garde-manger épuisé, chacune a pu repartir avec un sac de 50 kilos de maïs, des oignons, des cubes Maggi (pour le goût) et des savons pour la toilette et laver le linge à la main. Les charretiers avec leur bœuf aux énormes cornes étaient nombreux pour le transport de chaque lot. Les braves bêtes s'afféraient courageusement sous le poids des chariots surchargés qui s'enfonçaient inexorablement dans le sable à chaque pas...

## Bachir, guéri et au travail

Notre jeune et grand Bachir est maintenant totalement guéri et plein de joie de vie !

A mon retour au Niger, il m'a fait l'immense surprise d'avoir pris des initiatives pour se prendre en charge et pouvoir se débrouiller par lui-même! Sa fierté de petit homme l'emmènera loin!

Bachir s'est mis en « affaires » avec un vieux Monsieur qui fait venir des tomates et des salades du Nigéria, et lui a proposé de lui en acheter tous les jours pour aller les revendre au petit marché de Zinder! Son petit business a l'air de bien marcher et il est très heureux de cette nouvelle indépendance financière et personnelle!

Bachir, Janvier 2012 – Après la réussite totale de sa greffe de la peau au Bénin en mai 2011.



# Le Centre de formation « Après-demain »

Une entreprise de Fribourg a été particulièrement généreuse à la fin de l'année 2011. Touché par le sort de ces filles de la rue et des filles-mères, le Directeur de Jesa SA a octroyé un précieux don pour la participation à la construction des salles de classe de notre futur Centre de formation « Après-demain » à Zinder! Dans le même élan, il a proposé un concours très original aux filles en formation à l'école de l'Association: chacune a pu réaliser un ou deux dessins, avec pour thème le « roulement à bille »! Les filles ont eu très à cœur d'imaginer, rêver et créer de magnifiques dessins sortis tout droit de leur imagination d'enfant! Ce furent des heures et des après-midis de rires, de recherches, d'échanges et de solidarité qui ont mis une ambiance folle dans les classes provisoires des élèves!

Car, la fille qui remporterait le concours aurait droit à un cadeau de très grande valeur pour une famille au Niger : 1 chèvre rousse !

Et c'est Balkissa (il y en a 5) qui a remporté le concours avec son très original dessin à base de roulements à billes et d'enfants qui formaient cette « ronde » joyeuse et vivante! A mon retour de la Suisse, elle a été si fière et reconnaissante de recevoir sa jolie petite chèvre du marché, un jeudi matin! Elle va bien l'alimenter et la choyer pour qu'elle fasse vite des petits à aimer et à croquer... (eh oui, les gens doivent manger aussi, surtout ici...!)

Vous pouvez retrouver tous les dessins des filles de l'école sur le site internet de Jesa SA!

Le Centre de formation « Après-demain » est en très bonne voie de se concrétiser, sur son terrain de 7'265 m2! Je collabore assidûment plusieurs jours par semaine avec un bureau d'architectes de Niamey et leur jeune collaborateur qui est à Zinder pour cette réalisation. Le plan de masse est

quasi terminé (y a toujours quelque chose à améliorer...) et les dessins techniques et en 3D de chaque bloc du Centre sont à l'étude, entre la Suisse et le Niger!

# Le quotidien à Zinder

Les prix des denrées alimentaires sont en hausse dans toute la région du fait de l'augmentation des coûts de transport, eux-mêmes liés à la hausse du prix de l'essence au Nigéria.

A cause de la fermeture des frontières du Nigéria, un relèvement des prix sur les légumes et les fruits pourrait encore avoir lieu prochainement. Depuis plusieurs semaines, les bananes, les oranges, les mangues et les légumes en provenance du Nigéria se font rares dans les petits marchés de Zinder...

Depuis le début de l'année, le Nord du Nigéria est victime de graves troubles avec le groupe Boko Haram (attentats, violences). Zinder se situe à 120 km de la frontière avec le Nigéria et à environ 250 km de la ville Kano, qui a été très touchée et qui compte des groupes de rebelles.

Par ailleurs, 9 mois après l'éclatement de la crise libyenne, le Niger continue à accueillir des milliers de migrants fuyant la guerre...

La situation de ces hommes et familles qui arrivent au Niger, sans travail, sans argent ni biens privés (dévalisés lors de leurs passages aux barrages tenus par des groupes armés), est très délicate.

« Quand les riches maigrissent, les pauvres meurent... » Alphonse Allais

Depuis mon retour au Niger, j'ai recommencé gentiment à courir dans les rues ensablées de Zinder.... J'avais gonflé mon petit vélo bleu mais avec tout ce sable, j'ai bien vite abandonné... Puis, j'ai été cantonnée, pour diverses raisons, à courir autour de la maison-école des filles! Oui, je cours un peu « en rond », mais on apprend à se contenter de peu en Afrique pour pouvoir garder un peu de liberté...!

Et bientôt, je pourrai courir autour de notre super Centre de formation « Après-demain »! Il sera un peu plus vaste et même avec un semblant de montée!!

Les visites officielles se poursuivent au rythme des semaines et des disponibilités de ces Messieurs. J'ai dernièrement eu une semaine de grande chance, car en 2 jours d'intervalle, j'ai pu visiter le Sultan et le Gouverneur de Zinder! Tous deux m'ont assurée de leur bonne collaboration et de leur aide dans mes projets et activités à Zinder, pour les enfants de la rue et les filles mères. Contente, je suis repartie en leur laissant le délicieux souvenir de notre fameux chocolat Suisse! Ça marche à tous les coups...!

La maison de l'Association est en train d'être retapée, gentiment... Le mur d'enceinte est en train d'être rehaussé de quelques briques, pour la sécurité et la discrétion (maintenant que j'ai un immense container bleu dans la cour de la maison...).

Et surtout, je suis en train de refaire les portes en bois à l'intérieur et la porte de mon armoire murale qui a été dévastée par les termites ces derniers mois... Ces petites bêtes n'ont l'air de rien, on les aperçoit à peine à l'œil nu, mais quel appétit quand elles se retrouvent en colonies !!

Une désinsectisation du sous-sol l'été dernier ne les a pas empêchées de revenir, semble-t-il... coriaces, en Afrique !! Mais moi aussi....

#### Prochaines manifestations en faveur de l'Association

#### Samedi 7 avril 2012

Soirée de soutien avec la participation de Thierry Lang trio et Bertrand Piccard qui nous présentera son film, Solar Impulse, et nous parlera de l'énergie solaire (dont nous allons équiper tous nos blocs du Centre de formation à Zinder). Questions-Réponses.

Projection d'un petit film réalisé par Philippe Cordey, à Zinder, en novembre 2011.

Pécub et ses dessins.

Soirée animé par la Marraine de notre Association, Anne Carrard.

Bicubic à Romont, 20h.

#### Du 11 au 20 mai 2012

**Comptoir de Romont** - Stand avec la collaboration du Rotary Club de Romont. Vente d'objets artisanaux et tableaux-photos du Niger.

## Du lundi 8 au samedi 13 octobre 2012

Stand à Fribourg Centre (hall central, niveau 1).

Avec Pécub et ses dessins et la participation d'Anne Carrard, Marraine de l'Association.

Isabelle Macheret Zinder, le 16 février 2012

## www.aucoeurduniger



Avec quelques enfants des filles-mères de l'Association « Au Cœur du Niger » - Novembre 2012